

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[100. Val Richer, Mardi 20 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

100. Val Richer, Mardi 20 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Eloignement](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-06-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3844, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

100 Val Richer, Mardi 20 Juin 1864

Voilà un chiffre qui me fait peur. Autrefois, quand nous étions longtemps séparés,

nous savions quel jour nous ne le serions plus. Aujourd'hui, plus nous avançons plus nous entrons dans les ténèbres.

Votre Empereur doit être très froissé de ce qui se passe sur la côte de Circassie ; lutter depuis tout d'années contre ces montagnards et voir le terrain qu'on avait conquis, les forts qu'on avait élevés détruits en quelques jours par des coups de main d'étrangers. Je me figure à la fois la tristesse irritée de votre Empereur et la joie si imprévue de Schamyl. Celui-ci doit éprouver les mêmes transports dont Abdel Kader eût été saisi si, pendant qu'il tenait encore sur le bord du désert, les Anglais fussent venus nous chasser d'Algérie. Abel Kader languit à Pérouse. Schamyl a été plus heureux. Vos armées ne me paraissent pas plus actives ni plus triomphantes. en Asie qu'en Europe.

Que signifient ces quatre lignes du Moniteur. " Un arrangement vient d'être conclu à Constantinople, entre l'Autriche et la Porte, pour l'occupation continue des principautés de Moldavie et de Valachie par un corps d'armée Autrichien" ? Si c'est vrai, c'est le fait le plus décisif de la situation ; il indique le parti pris, par les Alliés, de soustraire les Principautés au Protectorat Russe et de les placer sous le Protectorat Autrichien. Je ne sais à quoi vous consentirez lors du rétablissement de la paix ; mais certainement si les choses suivent leur cours actuel vous n'aurez pas le statu quo ante bellum.

Onze heures

Voilà votre N°82 et je n'ai rien à dire pour combattre votre tristesse. Je vous écris tous les jours. Je me plains quand vos lettres me manquent un jour. Mais je sais à quel point les lettres sont insuffisantes. Le Duc de Noailles m'écrit qu'il va vous envoyer ses enfants. Petite ressource. Pas un mot de nouvelles. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 100. Val Richer, Mardi 20 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5398>

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

384
Casablanca, 20 Janv. 1848

Votre en chiffre qui me fait
plaisir. Autrefois quand nous étions longtemps
éparpillés, nous savions quel jour nous saurions
nous revoir plus. Rajeunez lui plus vous avancerez,
plus vous entourerez les ténèbres.

Votre Empereur doit être très-finié de
ce qui se passe sur la côte de l'escassie; lutte
depuis longue d'années contre la montagne marocaine
et voilà le terrain qu'il ait conquis, le fort
qu'il avait établi détruit lequel que j'eusse pas
des corps de mains étrangères. Je me figure
à la fois la tristesse irritée de votre Empereur
et la joie si impétueuse de Schamyl. Celui-ci
doit éprouver le même transports dont
Abdelkader fut évidemment si, pendant quel
temps encore sur le bord du lac, le
Algérien fut un vain vaincu à Algérie.
Abdelkader baigne à Meknès; Schamyl
a été plus heureux. Ses armes ne me
peçoient plus plus actives ni plus triomphantes
en Asie qu'en Europe.

6

8

Les signifient ce quatre lignes de Montevideo.
Un arrangement vicieux l'a conduite à Constantinople entre l'Autriche et le Porte pour l'occupation éventuelle du Principauté de Moldavie et de Valachie par un corps d'armée Autrichien. Si c'est vrai, c'est le fait le plus décisif de la situation; il enlève le parti pris par les Alliés de soumettre la Principauté au Rattachement russe et de la placer sous la protection et l'autorisation. Je ne sais à quoi vous consentirez lors du rétablissement de la paix; mais certainement, si les choses suivent leur cours actuel vous n'aurez pas statu quo ante bellum.

Mais heureusement,

Voilà votre N° 82 et je n'ai rien à dire pour combattre votre théorie. Je vous dis tout le jour. Je me plains, quand vos lettres me surprennent au jeu, mais je sais à quel point les lettres sont surprenantes.

Le duc de Brabant m'a écrit qu'il va vous envoier ses enfants. Petits messagers. Pas un mot de nouvelles. Adieu, Adieu.

101

Valmy le 21 Juin 1854

Le siège de Silistrie en fâcheux état généralement, Mme Packa tue sa femme Schilder la jambe emportée. La blessure de Macmillan Frithwick parut moins grave. Il n'y a pas grand mal à ce que les corps portent un peu hanté; quelque bravo qu'en soit, ces avertissements ont leurs effets.

Voilà toute une réflexion. D'aujourd'hui. Je n'en ai pas plus que le matin. On a beau faire; on a beau écrire tous les jours et n'avoir rien à raconter. Il y a des abymes entre la correspondance et la conversation. Si nous causions, j'aurais de quoi complir ce rhyme là.

J'ai eu des regrets en vous ayant quitté Bruxelles. Je n'avais pas tort. Vous aviez là un moins de habileté, et des habiletés de votre robe. Vous n'auriez pas pu me rencontrer. Le duc de Brabant vous retiendra un peu longtemps. Où à Bruxelles qu'il fait ordinairement de saison d'après. mais, pour ce tems là, le train de nos me l'on per-

8